

Stadt noch für 4 Monate Proviant. Auch wünsche die dortige Bevölkerung gar keinen Frieden. All dies könnte sich unangenehm auswirken.

"So In Niderlantt die satten Continuieren, Wirt den franzossen Ze spatt Reyff wertten."

Seine Schwester [Elisabeth Zurlauben] sowie die ganze Familie lasse er grüssen.

Dieser Brief sei gewiss geöffnet und alsdann wieder verschlossen worden.

"respondu 26. par la Soeur informé de la negotiation de M. [Wolfgang Dietrich Theodor] Reding et sur le subiet du mauvais traitement de mon fils [Heinrich II. Zurlauben]."

Original, mit Siegeln. Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben.
AH 37, 97-98 - Blatt 98^r leer

56

1652 Mai 18., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"L'armée du Roy [Ludwig XIV.] ... [est] postée a Chastre [Chartres] sous Montlehery [Montlhéry] et aux environs a sept lieues de Paris entre la ville et l'armée des Princes [speziell Armand de Bourbon, Prince de Conti, sowie Louis II de Bourbon, Prince de Condé,] qui est a Estampes [Fronde]."

Am 3. ds. seien die Marschälle [de France, Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne, und [Charles de Monchy, Marquis] de Hocquincourt, *"avec leur Canon ... [mais] sans Bagage"* direkt auf Etampes zu marschirt und hätten schon anderntags *"le grand fauxbourg d'Estampes"* angegriffen. Ungeachtet der Tatsache, dass dieser den Schutz eines kleinen Flüsschens [der Chalouette oder des Juine?] *"et d'un Parrapet"* genossen habe, hätten sie den Kampf eröffnet und in dessen Verlauf 7 *"regiments allemans qui estoient dans ce fauxbourg"* vernichtend geschlagen. Die genannten Regimente seien den Prinzen übrigens von den span. Niederlanden zur Verfügung gestellt worden. Nicht besser aber sei es auch den beiden [frondistischen] franz. Regimentern Condé und Bourgogne ergangen.

"Les Collonels, tous les officiers Soldats de ces neuf regiments ont esté tous tues ou pris, les morts se montent a six ou sept cens, les Prisonniers a deux mil M le Maréchal de Turennes ne doute point de la perte de l'armée des Princes ou par famine si elle ne sort point d'Estampes ou par l'espée si elle en sort.

La fausseté que nos ennemis avoient publiée de la deffaite si grande a Ble-neau de l'avantgarde du Roy et de la fuite de sa Majesté se veriffie aisement en ce qu'Elle n'a pas laissé devenir en deça de la Riviere de Loire, d'approcher Paris et aller a St. germain[-en-Laye] sans aucune opposition de l'armée des Princes et de plus de mettre la sienne entre celle la et Paris." Dies aber habe der König nur deshalb tun können, weil seine Armee nach wie vor die Oberhand habe. Dass dem tatsächlich so sei, hätten eben jetzt die Ereignisse im Fauxbourg von Etampes gezeigt.

"On parle tousiours d'un accomodement et d'aller a Amyens pour s'approcher de Graveline qui se deffend tres bien [contre les espagnols].

J'ay escrit encore a M [Michel] le Tellier [Secrétaire d'Etat à la guerre] pour les Compagnies [u.a. Zurlauben] qui sont a Casal [Casale Monferrato?]."

"Nota, gibt khein andtwort uff unser geldtbegären für die Compagnie."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Glosse von Beat II. Zurlauben.
AH 37, 99-100 - Blatt 100^f leer

57

1652 März 9., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"On ne mande de france [Fronde] que l'affaire d'angers [Kapitulation der auf seiten der Prinzen, im speziellen Louis II de Bourbon, Prince de Condé, stehenden Stadt nach erfolgter Belagerung durch Charles Monchy, Marquis d'Hoc-quin-court,] estoit a la veille d'estre accommodée avec [Henri de Chabot] le Duc de Rohan qui en est Gouverneur et de la Province d'Anjou de sorte que le Roy [Ludwig XIV.] projectoit desia de venir a Tours et puis a Orleans et mesme a fontainebleau."

[Charles-Amédée de Savoie], der Duc de Nemours, welcher die von den [span.] Niederlanden herkommende Armee befehlige, werde eini-